

**Dimanche 25 septembre – 26<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire – Année C**  
**- Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié -**

**Évangile de Jésus-Christ selon St Luc (16, 19-31)**

En ce temps-là, Jésus disait aux pharisiens : « Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux. Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères. Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui. Alors il cria : "Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise. – Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous." Le riche répliqua : "Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !" Abraham lui dit : "Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent ! – Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront." Abraham répondit : "S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus." »

**Méditation – Des yeux qui ne voient pas !**

L'homme riche de la parabole a tout, possède tout, sauf peut-être ce qui donne à l'homme sa dignité, un nom ! Sa situation financière en tient lieu. Le pauvre, lui s'appelle "Lazare" et quand il meurt, repus de souffrance, les anges l'emportent dans le "sein d'Abraham". Quand le riche meurt, on l'enterre, on l'enfouit, on se débarrasse de son corps dans le trou, dans le néant.

Et le contraste se poursuit, inexorable tout au long de la parabole porteur et signe, non d'une revanche pendant au nez de l'homme malaisant, mais d'une spiritualité nouvelle, celle du "désert". Ce nomadisme de la foi qui peut seule conserver à notre cœur son dynamisme et sa jeunesse. S'installer comme l'homme riche, dans des coutumes, des rites, des habitudes, de l'argent, c'est se garder riche du passé, mais mort à la Vie, à l'avenir. La vie est mouvement, remise en cause, recherche. L'homme riche de la parabole est un vieillard égaré dans le présent, un anachronisme. "Lazare", lui, est le symbole même de la jeunesse, de la foi, (pas uniquement celle des artères). Elle sait accueillir, donner, s'enthousiasmer. Elle sait percevoir et déchiffrer le visage de Dieu sans cesse traduit par l'homme qui heurte à ma porte, me dérange, brise mes projets, dépouille mes certitudes et m'invite à marcher avec lui mais à son pas !

C'est l'enfant de la catéchèse qui espère un adulte disponible et patient. C'est le jeune qui semble tout gâcher quand en fait, il ne brise que mes rêves et projets sur lui. C'est l'homme au chômage et qui ne comprend pas mon double salaire et mes raisons, toujours imparables, d'en profiter seul. C'est le vieillard isolé qui espère, le temps d'une visite, d'un dialogue et que mon agenda se refuse à programmer. C'est la rencontre de réflexion ou de répétition de chorale qui ne tient pas devant un match télévisé. C'est l'étranger ... Tous ces multiples visages et signes de Dieu qui sont là au pied de ma table et sur lesquels mon regard glisse, indifférent, obnubilé par d'autres hantises.

Et pourtant, nous sommes tous là, à rêver de Dieu, un Dieu qui se manifesterait à l'évidence et que nous servirions dans l'enthousiasme, la foi, la facilité. Et pourtant, l'évidence est là, présente tous les jours. Il nous faut simplement seulement accepter de la rencontrer, de quitter (=nomadisme) sans espoir de retour nos clichés, nos réserves. Il nous faut apprendre à regarder, à prier, à partager, pour découvrir sous le regard de tous les Lazare(s), le sourire de Dieu !

*Abbé Paul Vacher*

**Annonces paroissiales**

**Mercredi 28 septembre**

à 17h, messe à la maison de retraite Val Fleuri de Gelos.

**Samedi 1er octobre**

à 11h, en l'église de Gelos, **baptême de Tiago Fernandes** ;

à 18h, messe du 27<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire en l'église de

**Mazères.**

**Dimanche 2 octobre à 10h30, messe des fêtes (27<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire) en l'église de Gelos.**

**Pour info.**

**Le Lien est en cours de distribution.**

**La journée de rentrée de la paroisse aura lieu à Mazères  
le dimanche 9 octobre de 10h15 à 15h30**

